

Europe : les énergéticiens doivent vite fixer une stratégie face aux géants des TIC

Dans son étude, « Secteur européen de l'énergie : leçons de survie en milieu hostile », le cabinet spécialisé sur le marché de l'énergie Watt's Next Conseil rappelle que, en 2014, pour la deuxième année consécutive, le chiffre d'affaires global des 25 principaux énergéticiens (hors pétroliers) a baissé (de 2,6 % en 2013 et de 5,6 % en 2014) pour atteindre 636 milliards d'euros. En plus de l'érosion de la performance opérationnelle, des dépréciations d'actifs ont dégradé le résultat net de plusieurs entreprises. Dans ce contexte difficile, les énergéticiens ont mis en place des programmes de désendettement et de recentrage sur leur cœur d'activité. Logiquement, les investissements industriels de ces opérateurs ont également fortement diminué, passant de 73 milliards d'euros en 2010 à moins de 60 milliards d'euros en 2014. « Une tendance lourde qui va continuer, les opérateurs réduisant presque tous leurs enveloppes d'investissements pour les prochains exercices », indique Watt's Next. Deux situations pourraient intervenir, souligne Watt's Next : « Un manque d'investissement dans les systèmes énergétiques européens et/ou l'arrivée de nouveaux investisseurs ».

Dans ce contexte de marché difficile, les énergéticiens se préparent à la révolution des « smart grids » et de l'efficacité énergétique, mais ils ne sont pas seuls dans la course. Le domaine intéresse également les géants mondiaux des nouvelles technologies du numérique, en particulier Google et Apple, voire Microsoft. Ces acteurs déploient des efforts colossaux en R&D. Watt's Next conclut que tout n'est cependant pas perdu pour les énergéticiens, qui ont « des compétences à faire valoir », mais « les choix stratégiques doivent être pris dès à présent ».